

1565 **M. ALEXANDRE BROSSEAU-LIARD :**

Merci.

1570 **LE PRÉSIDENT :**

Alors on vous revient dans un instant avec le prochain participant.

Bonsoir, messieurs Charles Quirion et Gérard Côté.

1575 **M. CHARLES QUIRION :**

Oui.

1580 **M. GÉRARD CÔTÉ :**

Effectivement.

LE PRÉSIDENT :

1585 Je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour exposer votre opinion. Ensuite, les commissaires disposeront également de 10 minutes pour discuter avec vous. Nous vous aviserons lorsqu'il vous restera 2 minutes. Alors, la parole est à vous.

1590 **M. CHARLES QUIRION :**

Bonsoir. Le projet de Place Versailles, c'est un projet qui s'échelonne sur beaucoup de temps, comme on vient de le mentionner dans une autre présentation. C'est quand même très long, ça comporte neuf phases. Ça serait le *fun* d'avoir un échéancier par phases. En tout cas, peut-être pas précis, mais avoir une bonne idée, ce qui nous permettrait, à tout le moins, comme citoyen,

1595 parce qu'on est des citoyens adjacents, de pouvoir prévoir des bouchons pour les oreilles, là, parce que ça va être long.

Ceci étant, c'est sûr que le tissu social, c'est quelque chose d'important. Et puis, un projet de cette nature-là va changer vraiment tout ce qui se passe dans le tissu social. Souvent dans ces
1600 projets-là, quand je pense au projet du côté sud, sur les terrains de Louis-Hippolyte, il n'y a pas eu de concordance avec les différents organismes, que ce soit les écoles, la police, le service d'incendie, etc., et même le transport. Et ça a fait beaucoup jaser.

Puis on a vu aussi arriver, parce qu'il se passait des choses avec le projet du REM, on a vu
1605 arriver des autobus autour de la station Radisson de plus en plus. La Rive-Sud aussi, parce qu'Honoré-Beaugrand débordait. Et c'est certain qu'on est affectés par cette nature-là. Et si c'était le cas, encore plus, parce que la banlieue va de plus en plus loin, puis qu'il y a de plus en plus de gens qui veulent prendre l'autobus ou le REM, ou le ci ou le ça, c'est sûr que ça risque d'être désaccommodant, et il faudra prévoir des places pour accueillir les autobus. Il n'y aura pas assez
1610 de place. Peut-être que Place Versailles, ça pourrait aussi être un enjeu à considérer.

Ceci étant, c'est sûr que les hauteurs des bâtiments sont un des éléments clés de discorde, si on peut dire, avec le voisinage. Le nombre de logements, c'est beaucoup aussi, mais il n'en demeure pas moins que les hauteurs, là, des tours à 22, 24, 25 étages, ça nous paraît trop
1615 audacieux, il faudrait réduire. Si on va près du métro, bien, il y a un 25 étages quand même, c'est pas mal d'étages, ça. Ça serait bien de peut-être le repositionner, puis, sur la rue du Trianon à partir de Pierre-Corneille jusqu'à la rue Sherbrooke, qu'on ait du 6 étages maximum. Ça, c'est un enjeu, je pense, pour les citoyens. Alors ça, c'est le premier point.

1620 Le deuxième, évidemment. C'est sûr qu'on a parlé d'un comité. Le comité, il ne faudrait pas qu'il se mette en place quand les travaux vont débuter. Il faudrait qu'il soit mis en place immédiatement, si on peut dire, pour que les gens du milieu puissent interagir puis faire état de certaines situations, aussi, qui pourraient envenimer tout ce qui va se passer.

1625 Alors, c'est certain que bon... de ce côté-là, monsieur Côté – mauvais jeu de mots – a beaucoup d'expérience dans le communautaire, puis je pense qu'il va développer tout à l'heure.

1630 Autre point, quand on parle... je reviens sur l'échéancier, parce que c'est vraiment important qu'on ait plus de précisions. Et je comprends que c'est un projet majeur, mais il faut avoir plus de vue là-dessus. Bien entendu, j'ai posé la question, moi, quand j'ai appelé pour prendre rendez-vous pour la présentation, « est-ce que je peux voir ce que les gens ont déposé? » On nous a dit « non, ça va être juste après ». Si on parle de démocratie, si on parle d'éléments...

LE PRÉSIDENT :

1635

Vous voulez dire les participants, ou les promoteurs et la Ville?

M. CHARLES QUIRION :

1640

Les participants, les mémoires.

LE PRÉSIDENT :

Tout va être en ligne sur le site de l'OCPM.

1645

M. CHARLES QUIRION :

C'est ça. Donc ça pourrait être intéressant d'être audacieux, puis que quand le mémoire ou l'opinion est déposée, bien, qu'il soit partagé.

1650

LE PRÉSIDENT :

Oui, oui.

1655

M. CHARLES QUIRION :

Ça pourrait être audacieux, mais ça serait le *fun*. Mais non, avant. Alors quand la personne dépose, ça serait le *fun* qu'il soit en ligne pour pouvoir inciter les citoyens à s'approprier tout ça.

1660

Enfin, quand on parle de de jeunes familles, je ne sais pas si c'est vraiment attirant pour eux, un projet de cette nature-là. Puis il me semble qu'il y a beaucoup de condos qui se bâtissent à Montréal, mais très peu pour les jeunes familles qui veulent rester à Montréal, mais qui n'ont pas rien dans leur plan de match pour être attiré vers ça.

1665

Puis bien entendu, quand on regarde différents projets, bien, on a Angus qui est un beau projet, mais c'est de plus en plus de tours aussi. Donc, il faut penser aux jeunes familles. On avait parlé de maisons en rangées, ou j'ai entendu parler de ça, peut-être que j'ai rêvé, mais il me semble que j'avais entendu parler de ça avec Place Versailles et puis il n'y en a pas.

1670

Alors, en gros, c'est ça. Monsieur Côté?

M. GÉRARD CÔTÉ :

Alors bon, moi, je vais insister sur deux éléments. Le comité. Le comité, pour moi, c'est la participation. Puis ce qui m'a frappé quand on est venus ici l'autre jour, c'est qu'il y avait des intellectuels, des spécialistes de la Ville de Montréal, il y avait... Mais dans les présentations qui ont été faites, il n'y avait aucune référence. On présentait leur projet, tant les gens de la Ville que le promoteur, c'était leur projet, puis c'était le périmètre de Place Versailles.

1675

Aucune présence, mais surtout aucune référence à des consultations, à des discussions qui auraient dû être faites ou qui devraient être faites. Donc c'est pour ça que, pour moi, ce qui est plus important c'est la mise en place de ce comité-là. Pas après, maintenant, pour qu'il y ait un dialogue entre ces gens-là, les promoteurs puis les technocrates de la Ville de Montréal, puis les gens du milieu qui vivent là, puis qui vont continuer à vivre là, puis qu'on va devoir vivre avec cette grosse bibitte-là.

1680

1685

1690 Donc ça, pour moi, c'est le point majeur, le fameux comité, à court terme, participatif. Puis, ce comité-là, aussi, pourrait, comme Charles dit, pourrait adjoindre les autres, comme la SAAQ, la police, le transport, etc. Pas nécessairement à toutes les réunions, mais quand ils veulent. Donc ça, je pense que c'est fondamental.

1695 Et il y a une histoire. Moi, je suis historien de formation. Il y a une histoire au Québec, hein? Opérations Dignité dans le bas du fleuve. Je ne sais pas si ça dit quelque chose à quelqu'un, mais c'est le gouvernement du Québec, des technocrates, les premiers universitaires, qui ont décidé qu'ils fermaient des villages sans consulter la population.

1700 Et ça a créé une révolte au niveau de la population, ça a été la révolte, ça a été le JAL, qui est Saint-Juste, Auclair et Lejeune, etc. Et il y a eu tout un mouvement à l'encontre de ces fameux technocrates-là, qui n'étaient pas participatifs. Ils rêvent dans leur ordinateur, sur Internet, tout ça là. Mais la notion de participation est importante. Donc pour moi, c'est majeur, la question du comité.

1705 On a besoin d'un échéancier, aussi. Et que ce soit clair qu'il y ait un échéancier, puis qu'un comité puisse suivre cet échéancier-là.

1710 Puis les 25 étages, là. S'ils veulent en faire, ils en feront une tonne sur le bord de l'autoroute, pas sur la rue du Trianon, pas chez nous, de l'autre côté. Chez nous, comme Charles l'a dit, que ça reste des cinq, six, sept étages, ça peut aller, mais 25 étages, là, puis 10, 15 étages, envoyez ça le long de l'autoroute, ça, il n'y a aucun problème de ce côté-là, mais moi je ne veux pas avoir un 25 étages dans ma face, ça va me traumatiser pour le nombre d'années... le peu d'années qu'il me reste à vivre, là, je ne veux pas être traumatisé par un 25 étages. Merci.

LE PRÉSIDENT :

1715 Merci. Vous avez terminé?

Alors c'est au tour des commissaires. Est-ce que vous avez des questions?

Mme LORÈNE CRISTINI :

1720 Je ne sais plus lequel a mentionné ça. Qu'est-ce qui vous rebute, selon vous... Enfin, qu'est-ce qui rebute les jeunes familles, selon vous, dans ce projet?

M. CHARLES QUIRION :

1725 Bien, en fait, les jeunes familles, ce qu'elles cherchent, elles cherchent un terrain pour pouvoir avoir un jardin, pour pouvoir vivre en famille. Donc, elles sortent de Montréal. Alors, on a parlé de maisons en rangées, à un moment donné, dans ce projet-là, mais il n'y en a pas. Puis je comprends, là, je comprends que c'est moins rentable pour la Ville, pour les taxes, c'est moins rentable pour le promoteur et puis le propriétaire de Place Versailles aussi, je comprends tout ça,
1730 mais il y a peut-être des éléments où, à un moment donné, il faut penser plus au social qu'à l'économique, aux marchands. Donc, ce serait ça.

LE PRÉSIDENT :

1735 As-tu une question?

Mme DANIELLE SAUVAGE :

1740 Vous parlez beaucoup de qualité de vie. Vous avez raison, évidemment. Qu'est-ce qui pourrait être fait pour que la situation réponde davantage à vos besoins sur le plan de la qualité de vie?

M. CHARLES QUIRION :

1745 Bien, en fait, là, et monsieur Côté pourra en rajouter, mais ça fait quand même un certain nombre d'années que je réside dans le quartier et puis j'ai fait différentes institutions dans mon travail et quand je suis arrivé, j'ai fait Verdun. Je trouvais qu'il y avait vraiment une vie de quartier.

Et après ça, je suis arrivé dans le quartier et je trouvais aussi qu'il y avait vraiment une vie de quartier. Les gens se connaissaient, ils se côtoyaient, etc., et on risque de perdre ça un petit peu.

1750

Donc, c'est un élément important. Le tissu social, c'est vraiment quelque chose qui est à considérer. Et si on met des tours, on lève des tours, généralement, les gens, ils se parlent moins que quand c'est au ras du sol. C'est naturel.

1755

LE PRÉSIDENT :

Merci beaucoup pour votre participation. Dans quelques instants, on va passer au prochain intervenant. Merci.

1760

M. GÉRARD CÔTÉ :

Merci.

LE PRÉSIDENT :

1765

Bonsoir, monsieur Gilbert Bauer.

M. GILBERT BAUER :

1770

Oui. Bonsoir, monsieur le président. Bonsoir, mesdames.

LE PRÉSIDENT :

1775

Merci. Je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour exposer votre opinion. Ensuite, les commissaires disposeront également de 10 minutes pour discuter avec vous, et nous vous aviserons quand il vous restera 2 minutes. Alors, la parole est à vous.